

Lutte de classe

La LCR, la politique au rabais ou des silences qui en disent long.

Voici des extraits du tract du 11 juin diffusé par la LCR.

« La droite bénéficie de l'inversion du calendrier électoral, mise en place par Jospin. C'est l'arroseur arrosé ! Cette réforme constitutionnelle fait des législatives les troisième et quatrième tours de l'élection présidentielle et amplifie la victoire du gagnant. Plus profondément, ce système donne une place insupportable au président de la République dans une conception extrêmement rétrograde de la politique, qui met en scène un « homme providentiel ». »

Ce « système », quel système ? Pourquoi ne pas donner son nom ? Pourquoi ne pas dire tout simplement : la constitution bonapartiste de la Ve République ? Pour ne pas se poser la question de savoir s'il faut ou non la combattre ni comment ?

Quelle « place » ? Il est le pilier et le garant du bon fonctionnement des institutions de la Ve République, c'est écrit en toutes lettres dans la constitution, alors pourquoi ne pas le dire ? Pour ne pas avoir à justifier le refus d'engager le combat contre les institutions ?

« A l'issue du second tour, le parlement ne donnera qu'une représentation totalement déformée de l'opinion de celles et ceux qui sont allés voter. »

Pourquoi ne pas dire tout bonnement que les aspirations du prolétariat ne seront pas représentées dans parlement croupion aux ordres de Sarkozy-Fillon ? Pour ne pas dire qu'il n'a aucune légitimité ?

« Elle (la LCR) s'adresse à toutes les forces politiques et syndicales pour organiser des mobilisations larges et unitaires face à la politique anti-sociale de Sarkozy. » Leur avez-vous adressé une invitation à en discuter ? A qui et quand ou s'agit-il d'une intention sans lendemain ? Quelles ont été leurs réactions et leurs réponses ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'une intention sans lendemain pour berner les militants ?

La LCR : le bras gauche du PS.

« Incapable de résister à la droite pendant les 5 dernières années, inutile pour battre Sarkozy lors de l'élection présidentielle, le Parti socialiste n'a pas davantage représenté un outil, à défaut de porter un espoir lors de ce scrutin. »

Quand on sait que le PS fut le meilleur allié de Chirac pendant ces années, à quoi bon évoquer son « incapacité de résister », on sait jamais, dans d'autres circonstances !

« Si la gauche officielle n'a pas été utile, ce n'est pas une question de bon ou de mauvais candidat, c'est qu'elle s'est coulée dans le capitalisme libéral et ses institutions. », très juste mais incomplet, sauf que ce n'est pas nouveau et je ne vois pas à qui cette « gauche officielle » aurait pu être « utile » en dehors du capitalisme qu'elle a toujours servi docilement depuis près d'un siècle ! Là encore, au détour d'une formulation imprécise la LCR laisse malicieusement entendre que cette soi-disant gauche pourrait être « utile » au prolétariat. Vous allez peut-être penser que je suis médisant, mais dans ce cas-là, comment expliquer autrement que la LCR appelle à voter pour le PS au second tour des législatives pour « battre la droite » ? On va l'évoquer plus loin dans ce texte.

La LCR sur les traces de LO n'a aucune ligne politique en dehors du trade-unionisme.

« Pour combattre la politique de la droite et du Medef, il faut oser s'en prendre à la dictature des patrons et des actionnaires, il faut imposer une autre répartition des richesses. Cette politique a été défendue par Olivier Besancenot, par les candidates et candidats de la LCR. A celles et ceux qui ne veulent pas se résigner, à celles et ceux qui veulent par la lutte changer cette société, la LCR propose

de construire ensemble un nouveau parti qui porte ces exigences, un parti indépendant du Parti socialiste, un parti aussi fidèle aux exigences des jeunes et des salariés que la droite est fidèle à ceux des actionnaires. »

Vous aurez remarqué qu'il s'agit pour la LCR de s'en prendre uniquement aux « patrons » et aux « actionnaires », alors que c'est le travail des militants syndicaux, vous ne trouverez dans ce tract pas un seul mot d'ordre politique, pas un mot sur la constitution, les institutions, le gouvernement, aucune revendication politique, le désert absolu ou la capitulation au choix. Pour eux, il suffirait de voter LCR une fois tous les cinq ans et de « lutter » pour un jour lointain et indéterminé « changer cette société », autrement dit jamais !

De quel genre de parti peut-il bien s'agir « *un parti aussi fidèle aux exigences des jeunes et des salariés* », lorsque l'on sait qu'ils véhiculent un tas d'illusions, sinon un parti fourre-tout à l'image de ce que sont tous les partis se réclamant du mouvement ouvrier aujourd'hui. Ce n'est pas sérieux, sur cette base on peut tout construire sauf un parti révolutionnaire, comme l'on très bien démontré depuis des décennies la LCR, LO et le PT.

Quant à construire un parti « *indépendant du PS* », on a le droit d'en douter fortement au regard du titre de ce tract « *battre la droite* », ce qui constitue un appel à voter PS (et PCF) au second tour des législatives, et au-delà, ce qui laisse à penser que la politique du PS serait différente de l'UMP. Ah quand la réalité vous rattrape, il est difficile de se faire passer pour ce qu'on n'est pas !

La question du pouvoir politique qui devrait être au centre du combat des militants révolutionnaires et dont toutes les autres questions devraient dépendre pour construire le parti est absente à la LCR, il faut donc conclure que la LCR n'est pas une organisation révolutionnaire. Est-il encore permis d'en douter ?